



Recordman des participations au Dakar, Etienne Smulevici partageait son buggy SMG avec le motard Gilles Tixador, avec la neuvième place au bout.

loin du pouvoir central, des internautes "blogueurs râleurs", et la Transorientale est reçue avec les honneurs. Les deux bivouacs suivants sont implantés près de villes très anciennes, Turfan et Hami, célèbres caravansérails établis le long la Route de la Soie il y deux millénaires. Au loin, on aperçoit les sommets enneigés (dépassant les 5000 m) des monts Tian Chan, ou la chaîne des Monts Célestes.

Mais au bivouac de Turfan, où l'on campe deux nuits (c'est la journée de repos), la chaleur est écrasante, les hommes évoluent comme des

tentes et réveille tout le monde. Après un rapide coup d'œil à la forteresse de Jiayuguan, extrémité orientale de la Grande Muraille, le rallye entre en Mongolie Intérieure. Place à trois étapes de dunes... réellement fabuleuses.

René avait eu beau les raconter lors des présentations, peu y croyaient vraiment. Et pourtant, c'est vrai. Posés au milieu du grand plateau mongol, ces ergs sont composés d'un très beau sable, avec des dunes-cathédrales grandioses, certaines dépassant les 200 m de hauteur. Les pilotes qui raffolent du sable vont être servis au

rents ratant l'accueil en fanfare offert par des centaines d'enfants costumés et diverses troupes folkloriques... La toute dernière spéciale, longue de 125 km, est parcourue par le pilote le plus rapide, Kahle, en plus de trois heures, tellement ça monte et ça descend ! Ne reste plus qu'à franchir le Fleuve Jaune par un rustique pont de bateau, et à rallier, via l'autoroute, la grande cité de Hohhot (quelques millions d'habitants...) où le bivouac est installé sur un hippodrome en plein centre-ville.

## Pas un seul concurrent n'échappera au maniement des pelles et des plaques

zombies. La spéciale passant par la dépression de Turfan (-155 m au dessous du niveau de la mer) revient au buggy Schlessler de Monterde, tandis que Vigouroux impose son Trophy Truck à l'issue des 436 km de la 12<sup>e</sup> spéciale, au milieu de mamelons rocheux aux couleurs inouïes.

### QUINGUAN · ALXA YOUQUI · BAYAN HOT

#### DANS LES DUNES DU GOBI

Grosse frayeur durant la nuit à Quinguan : une rafale de vent dépassant les 150 km/h, chargée de sable, traverse le bivouac, renverse quelques

déjà de toutes les espérances, les novices vont découvrir ce que "se planter" veut dire... n'est-ce pas François Delecour (qui sera de plus victime d'ennuis de transmission les deux derniers jours). Pas un seul concurrent n'échappera au maniement des pelles et des plaques, même le leader Monterde, même l'Allemand Mathias Kahle, dont le buggy Fast & Speed se révèle très efficace dans ces labyrinthes de dunes croisées. Et pour couronner la difficulté, la chaleur est intense dans les dunes, dépassant les 50°C. Il faut souvent s'arrêter face au vent pour laisser refroidir les mécaniques...

Les arrivées aux bivouacs d'Alxa Youqui et Bayan Hot seront très tardives, la plupart des concu-

### HOHHOT · GRANDE MURAILLE

#### LA FIN DE LA ROUTE

C'est la dernière journée. Sur le plan sportif, tout est terminé, il n'y a plus d'épreuve spéciale, plus de cartons de pointage, et les 665 km de l'ultime étape sont parcourus en convoi. La police bloque toute circulation, stoppe des milliers de camions sur les autoroutes, barre les périphériques qui contournent Pékin. Stoiques, les chauffeurs routiers chinois, qui ont l'habitude de gigantesques embouteillages, regardent passer ces étrangers et leurs drôles de machines.

C'est enfin l'arrivée à Huangya Guan, l'un des sites de la Grande Muraille, sous une moiteur étouffante et dans la stridence des grillons. À peine le temps de ranger ses affaires, de se congratuler lors d'une remise des prix en plein air, que l'aventure est déjà finie ! Il est temps maintenant de ranger ses souvenirs, de récupérer de toute la fatigue accumulée, et de rêver à la prochaine aventure...